— Ah ! c'est vous, répétait-il, c'est vous !

Elle ne dissimula pas l'horreur que lui inspiraient ces paroles.

— On dirait, fit-elle, que vous le regrettez.

Il changea tout aussitôt de ton.

— Quelle idée, la mère ! vous m'avez évité là les plus grands ennuis : on aurait perquisitionné chez moi et on m'aurait demandé compte de l'introduction du poison dans mon laboratoire. Je vous remercie, maman Virieu. Dites-moi maintenant ce que vous avez fait de Savinia ?

Elle satisfait à sa demande et lui donna même les plus grands détails.

Le scélérat se trahit de nouveau :

— Savinia a peur de moi, sans doute. Elle me fait ! je ne l'ai pourtant pas mise à la porte.

Césarine crut qu'il revenait à de meilleurs sentiments.

Espérant le convaincre, l'adoucir :

— Oh ! monsieur Jacques, dit-elle en joignant les mains, Savinia vous a bien aimé, elle vous aime encore, et si vous lui rendiez justice, si vous lui faisiez la vie plus douce, elle ne penserait plus jamais à la mort.

Et comme il ne l'interrompait pas, qu'il daignait l'écouter :

— Depuis que vous connaissez Savinia, elle n'a vécu que pour vous, rien que pour vous. Elle vous suivrait jusque dans la plus mauvaise fortune. Il n'est pas de cœur plus aimant, plus dévoué. Elle n'est point partie pour vous fuir, elle ne pouvait plus rester ici. Il lui faut des soins continuels. N'y pensez-vous donc pas ? Ne serez-vous pas heureux de vous voir revivre dans votre enfant. Pauvre créature, que deviendra-t-elle si son père lui fait défaut ?

Jacques Brémond s'assit dans un fauteuil et, croisant les jambes, allumant une cigarette :

— Continuez, la mère, vous m'intéressez.

La Rassajou comprit que rien d'humain n'entraît dans le cœur de son fils.

Je n'ai plus rien à dire, fit-elle les larmes aux yeux ; mais un jour, vous regretterez d'avoir sacrifié votre bonheur à je ne sais quels projets qui ne nous rapporteront que de cruelles déceptions.

Il se redressa, subitement, les yeux enflammés de colère :

— Qui êtes-vous donc, la vieille, pour me faire ainsi la leçon ? Avez-vous des droits sur moi ? C'est la première fois qu'on voit une domestique prendre de telles libertés ! Vous abusez des services rendus pour m'imposer votre morale, dont je n'ai que faire ! Qu'est-ce que je vous dois pour Savinia ? Combien reste-t-il à payer à la sage-femme, pour le tout ?

Il l'obligea à donner les chiffres et lui versa la somme.

— Voilà, fit-il, nous sommes quittes. Dites à Savinia que je lui enverrai cinq cents francs pour l'aider à se tirer d'affaire. Elle est comptable de son métier, et, de plus, instruite. Elle s'en tirera comme les autres.

Et faisant allusion à Piédro Ramez, dont le souvenir ne le quittait jamais :

— D'ailleurs, ajouta-t-il, si Savinia vient à manquer d'argent, elle saura mieux que moi où en trouver. Je vous autorise à le lui rappeler de ma part ; elle comprendra l'apologue ; quant à vous, la mère, je vous donne vos huit jours. Je n'ai plus besoin de vos services.

Il sorbit sans voir l'expression de douleur qu'contractait le visage de Césarine.

Ce jour-là, tout le Paris parieur se précipitait aux courses de Longchamps.

Jacques Brémond, subventionné, renté par la mère de Marcel, ne pouvait manquer à ce rendez-vous.

Il suivait depuis deux mois une heureuse martingale en pariant sur un jockey en vogue, William Lixon.

— Si j'avais eu de l'audace, se disait-il avec amertume, j'aurais gagné cent mille francs ; j'ai manqué d'astuce.

La veille, il s'était rendu, avenue de l'Opéra, au bar fréquenté par le célèbre Lixon, dans l'espoir de lui soutirer un renseignement utile pour les courses du lendemain.

Agé de vingt-deux ans, ce jockey en paraissait à peine seize. Maigre, desséché par le régime de sobriété que ces professionnels sont obligés de suivre pour ne pas augmenter de poids, il produisait l'effet d'un petit homme desséché dans un livre.

Au bar, il absorbait lentement le soir, au retour des courses, deux absinthes consécutives en fumant force cigarettes.

On le disait marié ; mais personne n'avait jamais vu sa femme avec lui. Il était fils et petit-fils de jockey.

Jacques essaya de le prendre par la vanité.

— Bonsoir, master William Lixon, lui dit-il, vous m'avez fait gagner deux courses, la semaine dernière. Vous êtes le prince des jockeys.

L'Anglais, relevant la tête, toisa le grand garçon qui lui adressait ce compliment et lui répliqua avec le flegme britannique :

— Vous me comblez d'éloges aujourd'hui parce que vous avez gagné sur moi ; mais que je vienne à vous faire perdre votre bénéfice, je ne serai plus à vos yeux qu'une mazette. La vérité, monsieur,

est que je suis en veine et que vous en profitez. Méfiez-vous de ma déveine, c'est le meilleur *truyau* que je puisse vous donner.

Cela dit, il prit son verre et s'en fut à l'autre extrémité du comptoir.

Jacques, vexé, regrettait sa vaine tentative d'interview.

William Lixon, accoudé au comptoir, semblait absorbé dans la contemplation de la caissière, robuste gaillarde qui, à la suite d'un pari, l'avait porté un jour à bras tendu d'un bout à l'autre de la salle.

Jacques ne pensait plus à lui lorsque, soudain, il le vit abandonner son verre à moitié plein et sortir précipitamment.

Il observa le manège de l'Anglais et demeura stupéfait en apercevant sur le trottoir le docteur Pelligrani qui tendait amicalement sa main gantée au jockey.

Le rastaquouère était en grande tenue de gentleman.

Jacques sortit à son tour et fila les deux compères.

— Enfin, je le tiens ! murmurait Jacques avec une colère croissante.

Convaincu que le docteur avait tramé sa perte le soir où il s'était fait prendre en flagrant délit de tricherie au cercle des Amateurs-Réunis, il n'attendait que l'occasion de lui administrer une volée en règle.

Pelligrani quitta le jockey derrière l'Opéra sans se douter du danger qui le menaçait.

Aussi recula-t-il de trois pas en se trouvant en face de sa victime.

Il essaya même de chercher son salut dans la fuite ; mais Jacques ne lui en laissa pas le temps.

Sa poigne s'abattit sur l'épaule du rastaquouère.

— Je devrais t'asseommer sur place, lui dit-il ; mais il y a trop de monde autour de nous pour que je puisse m'accorder cette satisfaction sans être inquiété par la police.

Pelligrani, revenu de sa frayeur et reprenant son sang-froid, se mit à rire avec un parfait naturel.

— J'ai lu de suite dans votre physionomie, dit-il, vos mauvaises intentions à mon égard. C'est ce qui vous explique mon attitude. Au lieu de me chercher chicane, vous feriez mieux de me demander communication du *truyau* que William Lixon vient de me passer.

Tout joueur est facilement désarmé par un adversaire qui lui offre le moyen de gagner à coup sûr.

Jacques lâcha son homme ; mais, avant de parler *truyau*, il l'interrogea sur la scène du tripot.

— Avouez, lui dit-il, que vous connaissez le baron de la Bistaille ?

— Oui, j'ai même fait quelques bonnes affaires avec lui et, l'autre soir, au cercle, quand je vous vis assis à sa droite, à la table de jeu, j'espérais qu'il vous ferait découvrir Ramello. Je ne m'explique pas comment cet Espagnol, qui est un pigeon des plus réussis, a pu deviner que vous teniez en main des cartes préparées.

Emporté par son ressentiment, Jacques saisit au bras le rastaquouère et, le regardant avec des yeux flamboyants :

— Moi, dit-il, je m'explique tout. Cette horrible aventure m'a trop coûté d'humiliations pour que je n'en aie point sondé et resondé les causes cachées. J'ai un ennemi terrible qui a juré ma perte et vous êtes à sa solde.

— Allons donc ! répliqua le rastaquouère, vous êtes fou, mon cher ami.

Mais Jacques, qui l'avait obligé à s'arrêter, lui dit à l'oreille, d'une voix sifflante :

— Mon ennemi n'est autre qu'Antonio Armanzor, le secrétaire de Piédro Ramez. Il a juré qu'il aurait mon sang, tout mon sang. Non content de m'avoir fait blesser en duel par Don Aquilar, il m'a déshonoré. Je ne me relèverai jamais de cette accusation de tricherie, de cette prise en flagrant délit dans un cercle de Paris. Et c'est vous, misérable ! qui m'avez, de complicité avec Ramello et le baron de la Bistaille, attiré dans ce guet-apens.

— Moi ! moi ! s'écria le docteur. Vous me contez une histoire des *Mille et une Nuits*. Cette aventure vous fait voir des trappes ouvertes sous chacun de vos pas.

Un rassemblement se forma autour d'eux et força leur fut de baisser le ton et de s'éloigner.

Les dénégations énergiques du rastaquouère avaient d'ailleurs ébranlé la conviction de Jacques.

Souvent le fils de Rassajou s'était demandé si ses soupçons avaient une base sérieuse. Le misérable les avaient conçus dans la fièvre ; ils pouvaient être le fruit de son imagination surexcitée.

Il lui avait bien semblé apercevoir, lors de son duel, la silhouette du bouffon ; mais ce pouvait être une de ces hallucinations que la science moderne explique.

— Je connais Antonio, lui dit le rastaquouère : il a pu vous menacer dans un accès de fureur ; mais il y a beau jour qu'il vous a oublié.

— Et son maître ? demanda Jacques ; ne croyez-vous pas Piédro Ramez capable de tout pour se venger ?